Monsieur Doucet Maître en Chirurgie à Frolais en Bourgogne à Envoyé a L'academie un mémoire dans Lequel il examine les inconvéniens des plumaceaux dans Le traitement des playes et des ulcéres, et Propose l'usage des feuilles d'arbres pour y suppléer; Ce Mémoire est terminé par six observations dans Lesquelles L'auteur prétend démontrer La Certitude de ce procedé.

Dans tout le Cours de ce Mémoire nous voions Mr. Doucet s'élever fortement et avec Raison contre L'abus que faisaient les anciens des emplâtres et des onguents, et que font malheureusement encore quelques Chirurgiens de nos Jours, malgré les savants mémoires qui en démontrent non seulement L'inutilité, mais même le danger.

Mr. Doucet ne s'éleve pas moins Contre l'usage des plumaceaux; et son but est de prouver que dans tous Les cas ils exercent sur les playes et les ulcéres une compression dangéreuse, et ne s'opposent point assés a L'accés de L'air qui leur est toujours Nuisibles; ~~aux playes et aux ulcéres~~ Les feuilles d'arbres que propose Mr. Doucet peuvent elles remédier aux inconveniens qu'ont suivant Lui les plumaceaux? c'est ceque nous allons examiner.

La Compression sans Doute est presque toujours nuisibles aux playes et aux ulcéres, puisqu'elle peut souvent augmenter L'engorgement, donner Lieu a des

ARC 49 n°64

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

chairs fongueuses, produire des callosités &c. mais Cette compression dans ce qui s'appelle une playe pansée a plat, peut elle etre exercée par La Seule presence d'un plumaceau, fait de Charpie fine, douce, et Egal dans toute son Etendue, et dont Les bords seront aussi mous que Le reste? non Certainement; La Compression viendra de plus Loin, elle sera produite ou par des Compresses mal placées, ou trop Epaisses et mal pliées, ou par un Bandage mal fait et trop Serré; Ce ne sera donc point au plumaceau qu'il faudra attribuer Les désordres qui arriveront, puisque dans une playe ou un ulcére dont Les Bords seront durs et Elevés, et que L'on Couvrira d'une feuille d'arbre comme L'auteur Le Conseille, Si Le Bandage est trop Serré, ou mal fait, ces accidens auront toujours Lieu puisque la Compression deviendra Egale dans L'un et L'autre cas.

L'auteur Prétend qu'un plumaceau ne peut s'opposer à L'accés de L'air dans une playe; sans doute S'il était fait de Brins de Charpie unis Simplement. mais Le grand nombre de ces brins appliqués Les uns sur les autres, et les Compresses avec Lesquelles on ne manque Jamais de Couvrir les Playes, opposent des Barrieres au moins aussi fortes a L'air, que Les feuilles d'arbres tant vantées.

Et Les plumaceaux ne sont ils pas encore plus propres que ces feuilles aportés sur les playes et les ulcéres Certaine

Médicamens ~~[illegible]~~ analogues a leur état, et dans beaucoup de cas, La Saine Chirurgie ne prescrit elle pas L'usage de La charpie Séche qui à L'avantage de Contenir Suffisament les chairs pour les empécher de devenir fongueuses, de ne pas les Comprimer assés pour les rendre calleuses, et de faire L'office d'Eponges en absorbant les Sucs viciés acres et Sereux qui découlent Souvent des ulcéres, et qui par Leur Sejour deviennent trés nuisibles.

Nous Parcourerons rapidement Les observations qui terminent Le memoire de Mr. Doucet. Le Sujet de la premiere est un chanoine qui portait depuis plusieurs mois un ulcére d'environ un pouce et demi de diamétre ala jambe gauche. Mr. Doucet trouva cet ulcére couvert d'un plumaceau et d'un emplatre d'onguent de la mere les chairs étaient molasses, et on remarquait une dépression considerable autour de L'ulcére; dépression que Mr. Doucet attribua a La présence du plumaceau; # asurément le plumaceau était ici La Cause prochaine de La Compression mais si L'on fait attention que ce plumaceau était surmonté d'un emplatre, de plusieurs compresses, et d'un bandage trés serré, on ne sera pas surpris que cet ulcére debarassé de tous ces Bourrelets se soit cicatrisé en peu de tems; ne doit on pas plutot attribuer La prompte guerison de cet ulcere au repos qu'on fit garder au malade ala situation horisontale qu'on donna ala Jambe, et ala Lotion de Vitriol qui a reprimé les mauvaises chairs qu'a la pretendue Vertu d'une feuille de Chêne dont L'auteur La Couvert pendant toute La Cure.

il fit laver cet ulcere avec une eau de Vitriol le couvrit d'une feuille de chêne et au bout de six jours le malade fut Gueri

Les quatre observations Suivantes n'ont rien de remarquables, on voit toujours La Compression etre La Cause des accidens et s'opposer a La guerison. Cette Compression n'ayant plus Lieu Les ulcéres se cicatrisent.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Ce Mémoire est terminé par une sixième observation dont le sujet est un ouvrier qui se coupa le doigt indicateur — dans son articulation avec l'os du métacarpe; La Capsule articulaire était ouverte et les tendons Coupés; La Tete de La premiere Phalange était presqu'entierement Coupée; — L'auteur rapprocha toutes ces parties, les Lava avec du Vin tiède, les enveloppa d'une feuille de Chêne et Continua ainsi, en trempant Cette feuille dans une Décoction Vulneraire et sucrée jusqu'au Vingtieme Jour que le Malade fut guéri, sans que cette playe ait donné La plus Legere marque de suppuration.

On Voit clairement par Cette observation que La réunion n'a Eté operée que par L'approximation parfaite des deux Levres de la playe, et que la feuille de Chêne n'a pû ny par sa présence ny par sa Vertu s'opposer à la suppuration, qui n'aurait pas manqué d'avoir Lieu si Les Bords de cette playe n'eussent étés rapprochés et maintenus ainsi par un Bandage bien fait.

Nous Croyons donc que Les feuilles d'arbres ne peuvent — avoir autant d'avantages sur Les plumaceaux que L'auteur proscrit trop sévèrement. Ce Mémoire nous a paru d'ailleurs bien écrit, C'est par des recherches sur La Vertu de ces feuilles dans Le traitement des playes et des ulcères, et par des observations plus multipliées, qu'on Pourrait démontrer que Leur usage doit avoir La préférence./.

Champenois